

L'ANTHRACITE POUR LES ÉDIFICES DU GOUVERNEMENT SOUS CONTRÔLE

On espère en diminuer la quantité, malgré les hôpitaux et les maisons de convalescence additionnels.

ÉCONOMIES RÉALISÉES.

Les autorités intéressées ont étudié pendant plusieurs mois la question de chauffage des édifices du gouvernement dans tout le Canada et la quantité d'anthracite requise pour cette fin.

Le Bureau des achats de guerre, aidé de M. C. A. Macgrath, contrôleur du combustible du Canada, a étudié depuis le mois de mars dernier le moyen à prendre pour rencontrer les exigences du présent hiver. Au commencement de l'été dernier, l'administration du combustible des Etats-Unis faisait connaître que la quantité d'anthracite fournie au Canada, pour cet hiver, serait moindre que par les années passées. Le contrôleur du combustible attira donc l'attention de la Commission des achats de guerre sur ce sujet et, par l'entremise du ministère des Travaux publics, on décida d'instituer une enquête.

Il fallait d'abord s'assurer jusqu'à quel point il était possible d'employer le charbon bitumineux à la place de l'anthracite pour chauffer les édifices du gouvernement, afin d'en laisser une plus grande partie à la consommation domestique. Pour en arriver à un résultat pratique, le tout était de savoir si les appareils de chauffage actuels pouvaient permettre ce changement. Il fut trouvé que le charbon bitumineux, dans quelques cas, pouvait être employé sans changer les appareils; dans d'autres cas, pour permettre l'usage du charbon mou on fut obligé de les modifier, et enfin pour d'autres il aurait fallu de trop grandes dépenses et installer de nouvelles fournaies.

HÔPITAUX ADDITIONNELS.

De plus, le problème se compliquait de l'obligation, par le gouvernement du Canada, de chauffer pendant l'hiver un nombre additionnel d'hôpitaux militaires et maisons de convalescence, ainsi que de nouveaux bureaux de poste, de douane, etc.

Toutefois, on en vint à la conclusion, après avoir bien pesé la situation, qu'une diminution de 20 pour 100 d'anthracite pouvait être faite sur la quantité que l'on avait d'abord jugée nécessaire pour chauffer ces édifices. Pour atteindre ce but on convint d'économiser et de

réarranger les appareils en conséquence. Par l'emploi de charbon miné au Canada, partout où il est possible, et grâce aux changements faits aux foyers et aux fournaies, on diminue d'autant l'épuisement d'anthracite sur la quantité qui nous est attribuée.

Le Contrôleur du combustible informe maintenant les administrateurs du combustible des différentes provinces qu'ils sont autorisés à surveiller, dans chaque localité, la livraison de l'anthracite aux édifices du gouvernement. Ils feront substituer le charbon bitumineux à l'anthracite chaque fois qu'ils se convaincront et en convaincront les autorités compétentes du gouvernement, que telle substitution pourra se faire. On espère arriver, par ce moyen, à réduire encore considérablement la quantité d'anthracite requise pour chauffer ces édifices et par là, augmenter la quantité allouée au public pour chauffer leurs maisons.

Efforts gigantesques des aciéries américaines.

Durant les derniers sept jours, la United States Steel Corporation, qui compte parmi les aciéries les plus considérables du pays, a fait fonctionner ses aciéries de fer en gueuse à 101 pour 100 de leur capacité présumée.

La Commission des industries de guerre a calculé que la production de l'acier atteindra cette année le joli chiffre de 33 millions de tonnes. Cette production est encore loin d'atteindre la quantité d'acier demandée à l'industrie par le gouvernement pour ses fins de guerre.

Soixante tonnes de viande de renne ont été vendues récemment sur le marché américain. Cette viande, bien que n'ayant la saveur du gibier ordinaire, est cependant excellente.

Liste des pertes dans l'armée américaine.

La liste des pertes de l'armée américaine contient les noms canadiens suivants:

Tué au feu—sergent Percy King; le plus proche parent, Bert. King, Donovan, Sask.

Gravement blessé—soldat James A. Howey; le plus proche parent, Mme R. H. Howey, St. Mary, Ont.

Manquant à l'appel—soldat Enrico Decorle; le plus proche parent, Foeck Decorle, Manitoba.

Le pain allemand.

Le "Deutsche Tageszeitung" publie qu'une analyse de certains échantillons de pain faite par les chimistes a révélé la présence dans le pain allemand d'une multitude de corps étrangers. Il cite les suivants: plumes, fils, ouate, lysol, papier bois, paille, craie, esquilles, etc. Le pain d'une boulangerie contenait 13 pour 100 de vert-de-gris.

Le permis peut être confisqué.

En vertu d'un décret du conseil, toute compagnie qui fabrique du papier et refuse de se conformer à l'ordonnance du Commissaire du papier s'expose à ce que son permis d'exportation soit confisqué par les autorités de la douane.

5,000,000 morts de faim.

On estime que près de cinq millions de personnes sont mortes de faim ou de suites de la mauvaise alimentation pendant la guerre. Le chiffre dépasse la moitié de la population du Canada.

NOS FEUX DE FORÊTS PLUS DESTRUCTEURS QUE LA GUERRE — UNE CAMPAGNE SÉRIEUSE.

La négligence cause ici et aux Etats-Unis plus de pertes que la guerre en Europe.

La division forestière du ministère de l'Intérieur publie le document suivant:

Les pertes énormes tant de vies que de propriétés causées par les grands feux de forêts du Minnesota, en octobre 1918, ont fait ressortir de nouveau la grande importance de la protection de nos forêts contre ce terrible ennemi. Appréciée à un point de vue de guerre, cette conflagration équivaut à une grande victoire allemande. Des milliers de citoyens ont perdu la vie et du bois valant des millions de dollars—du bois qu'on aurait pu employer à faire des routes, des ponts, des tranchées ou des huttes pour nos soldats en France et dans les Flandres, ou encore qu'on aurait pu convertir en navires pour transporter des provisions aux alliés—tout ce bois s'en est allé en fumée. Si les chefs d'armée allemands pouvaient brûler les forêts des Etats-Unis et du Canada, ils le feraient assurément, parce qu'ils paralyseraient d'autant les efforts des alliés.

Si la destruction de nos forêts par le feu rencontre si bien les vœux de l'état-major allemand, est-ce qu'alors les citoyens de ce pays ne se rendent pas coupables de trahison s'ils ne prennent pas toutes les précautions possibles pour empêcher l'événement tant désiré par l'ennemi? Il est vraiment triste de constater le fait que, par suite de négligence et de manque de prévoyance de notre part, il y a eu, depuis le commencement de la guerre, une plus grande destruction de forêts en Amérique qu'en Europe. Les possibilités de destruction ont été infiniment plus grandes en Europe qu'en Amérique, et cependant, par pure négligence, les pertes réelles ont été plus considérables ici que sur le continent ravagé par la guerre.

LA NÉGLIGENCE EN EST LA CAUSE.

Doit-on attribuer à la criminalité la destruction des forêts américaines ou canadiennes au cours des quatre dernières années? Non, à la négligence seulement. Mais une négligence qui produit de tels résultats frise le crime. C'est un cas qui relève de l'éducation, et parmi toutes les méthodes employées par la division forestière dans son œuvre de protection, la plus puissante est encore l'éducation.

La division forestière a sous ses soins les forêts des provinces des

prairies et dans la zone des voies ferrées (une lisière de 40 milles de large le long du Pacifique-Canadien) en Colombie-Britannique. Dans ces forêts tout un corps de patrouille est tenu en activité durant la saison du danger. Mais outre cela et l'usage de tours d'observation et de lignes téléphoniques, la division s'occupe sans cesse à enrôler les gens établis près des forêts dans sa campagne de protection. Elle s'efforce de bien convaincre tout le monde, à partir des enfants d'école, des grands avantages de la précaution contre le feu dans la forêt ainsi que des conséquences funestes de la négligence.

On a constaté que l'un des meilleurs moyens d'éducation est l'affiche mettant le public sur ses gardes contre le feu, une affiche que l'on cloue sur les arbres le long des routes et aux endroits de campement. On en expédie des milliers chaque saison, prenant soin d'en varier la forme afin de présenter le sujet sous un point de vue nouveau. Depuis la guerre, la difficulté de protéger les forêts de l'Etat a été augmentée par la disette d'hommes. Plus de soixante-dix pour cent du personnel de la division forestière se sont enrôlés volontairement pour le service d'outre-mer et ceux qui sont restés ont continué l'œuvre de protection.

La demande extraordinaire d'épingle à aéroplane a fait ressortir davantage la valeur de nos forêts; mais le pin, la pruche, l'épinette blanche, le mélèze, l'érable et le cèdre ont aussi une importance vitale dans notre effort pour la guerre et sont de première nécessité pour le maintien de notre commerce après la guerre. En un mot, malgré la réduction du personnel par l'enrôlement dans le service d'outre-mer, la division forestière fait sa part en protégeant le plus possible les forêts de l'Etat. Les différentes provinces qui contrôlent des limites forestières ont aussi été embarrassées par les conditions de guerre, mais elles n'en ont pas pour cela ralenti leurs efforts et elles ont même, dans certains cas, fait des progrès remarquables dans l'organisation, dans l'outillage et dans l'efficacité des moyens employés.

Projet de rationnement volontaire.

Le Nouveau-Brunswick a adopté un plan de rationnement volontaire que les habitants de la province appliquent chez eux. Ce plan a été préparé à une réunion des représentants des comités locaux de ravitaillement, des instituteurs de femmes et des professeurs d'économie domestique, et approuvé par la Commission canadienne de ravitaillement.

On prend des rations militaires.

La Commission de secours pour les Belges a fait des arrangements avec le chef d'état-major général britannique pour fournir 20,000,000 de rations d'urgence à la population civile libérée en Belgique, à même les magasins de l'armée anglaise en Belgique, la Commission de secours se faisant fort de les payer.

**ACHETEZ DES BONS DE LA VICTOIRE
ET BRISEZ LES CHAINES DE PLUSIEURS NATIONS!**